

# LES 2èmes RENCONTRES DE L'IAUR

## VILLES ET RÉSEAUX: QUELLES CONNEXIONS POUR DEMAIN?

Document préparatoire à la commission n°3 «Les réseaux sociopolitiques»

Rédaction par Nadège Binkina, Lucile Mutuel et Yacine Mokhnachi, master EAPT - Science Po Rennes



### Les réseaux socio-politiques : Quel mode de gouvernance pour fabriquer la ville de demain ?

« Un territoire, un projet, un contrat » : les premières vagues de la décentralisation (entre 1981 et 1999) ont mis en avant le territoire comme un espace de définition des problèmes publics et d'élaboration d'instruments de régulation. Longtemps synonyme d'archaïsme, le territoire est devenu un espace singulier de production politique au tournant libéral des années 1980, quand l'Etat Nation n'a plus été en mesure de prendre en charge les nouveaux problèmes publics notamment urbains.

La seconde vague de la décentralisation (2004) a introduit de nouveaux référentiels dans l'action publique territoriale. Empruntées au monde de l'entreprise, la performance et la compétitivité pilotent les choix politiques, programmes et appels d'offre mettent en concurrence les collectivités.

Parmi les différentes formes de gouvernance, le « Partenariat public-privé » concrétise les liens privilégiés entre les acteurs économiques et l'élite politique.

« La notion de gouvernance urbaine (...) suppose de nouveaux modes de décision à diverses échelles, fondés sur des relations multilatérales entre acteurs » (Claude Jacquier, CNRS). La gouvernance adopte les contours d'une géométrie variable qui dépend du construit socio-historique du territoire et de la capacité politique<sup>1</sup> des coalitions d'acteurs .

L'évolution des modes de vie et des modes de déplacement a complexifié le phénomène urbain. « L'objet Ville » s'est reconfiguré via une nouvelle doctrine : la « ville durable », intelligente, créative.

<sup>1</sup> « La capacité politique d'une coalition n'est pas principalement rattachée à une compétence juridique formelle mais résulte d'arrangements négociés, de pratiques stabilisées dans le temps, qui vont permettre à des acteurs de mobiliser des ressources et rendre possible l'action collective » Mikael Keating.



## Où s'élabore aujourd'hui la décision politique ?

### **Sur fond de concurrence inter urbaine et de marketing territorial, comment une multiplicité d'acteurs ayant des intérêts divergents vont se coordonner pour fabriquer la ville de demain ?**

Depuis 2002 et la création obligatoire des conseils de quartier dans les communes de plus de 80 000 habitants, un arsenal d'outils participatifs a été mis en place pour associer les citoyens à la définition de l'action publique : conseil des sages, conseil des jeunes, conseil économique, social et environnemental régional, etc.

Cette variété d'outils a été créée pour (re)penser la démocratie locale de manière plus ouverte et diversifiée dans un contexte de crise de légitimité du politique. Fin des choix politiques discrétionnaires ? Participation citoyenne à la décision politique ? Ces questions prennent un sens particulier dès qu'il s'agit de rénover un quartier, de construire une station de métro, une aire de jeux, de supprimer des places de parking... La logique verticale de l'action publique est-elle réellement remise en cause ? Le citoyen dispose-t-il d'espaces d'expression, de concertation, de co-décision ?

La chercheuse américaine Sherry Arnstein a défini plusieurs niveaux de participation citoyenne à la fabrication de l'action publique territoriale : information/ consultation (non participation), concertation (coopération symbolique), co-décision (contrôle citoyen).

Chacun de ces niveaux traduit la volonté politique et le degré de la participation proposée au citoyen.

### **Le risque existe-t-il d'instrumentalisation de la participation par les décideurs politiques qui verraient dans ces outils un moyen de coopération symbolique afin de valider des projets et décisions déjà largement engagés ?**

### **Les instances participatives ne risquent-elles pas de se transformer en instances de promotion de l'intérêt particulier ?**

Pourtant, dans certaines villes, on constate l'émergence de services transversaux dans l'administration locale dédiés à la vie participative.

Réseaux et coalitions politiques, conglomérats économiques, citoyens : trois groupes d'acteurs au coeur des lignes à hautes tensions qui tracent les contours de l'action publique territoriale.

Avec la révolution numérique, des nouveaux groupes de pression citoyenne se sont constitués. Avaaz est né en 2007, « mouvement supranational qui est plus démocratique, et qui pourrait être plus efficace que l'ONU »<sup>2</sup>.

Change.org est conçu comme un « nouvel outil pour les internautes indignés, c'est un nouveau mode de contre-pouvoir.<sup>3</sup> » Un système de pétitions numériques, des lanceurs d'alerte qui s'adressent aux dirigeants du monde global. Ces mouvements mondiaux en ligne donnent-ils aux citoyens les moyens de peser sur les prises de décisions partout dans le monde ?

Plus proche de nous : Open Odyssey, programme conçu pour accompagner les territoires dans la conduite de projets porteurs d'avenir, en mettant en lien les énergies et intelligences de chacun (étudiants, enseignants, chercheurs, professionnels, citoyens). Il joue ainsi un rôle de « booster » du territoire, en connectant notamment les porteurs de projet (TPE-PME, collectivités, grands groupes, associations...) avec les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Lancé sous forme d'expérimentation en Bretagne en 2011, Open Odyssey a depuis permis à 40 groupes d'étudiants issus d'une douzaine d'universités et grandes écoles de se pencher sur des cas concrets liés aux thématiques territoriales porteuses des emplois d'aujourd'hui et de demain (environnement, énergies, numérique, économie, ...).

### **Comment mettre en réseau ces énergies innovantes et militantes ? Quels freins, quelles opportunités ?**

### **Quels équilibres entre le public, le privé et le citoyen pour concevoir et mettre en oeuvre la fabrique de la ville de demain ?**

<sup>2</sup>Sddeutsche Zeitung

<sup>3</sup>RFI